

La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

20 ANS

jeudi

SHERBROOKE

10 août 2000

91^e ANNÉE - No 147

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



Volonté d'Ottawa de s'ingérer dans la gestion de la santé

«Le Québec ne cédera jamais au chantage»

Michel HÉBERT

Winnipeg (PC)

Le Québec ne cédera jamais au «chantage» du gouvernement fédéral qui voudrait échanger de nouveaux engagements financiers contre une participation dans la gestion de la santé, a prévenu hier le premier ministre Lucien Bouchard.

«Le Québec ne cédera jamais au chantage à l'argent, un chantage éhonté que le gouvernement fédéral voudrait maintenant instituer pour forcer les provinces à récupérer l'argent qui leur appartient pour maintenir les soins de santé et à troquer des compétences et l'identité de leur gouvernement», a tonné M. Bouchard à son arrivée à Winnipeg où se tient cette semaine la réunion annuelle des premiers ministres des provinces.

Les provinces exigent d'Ottawa depuis un an des réinvestissements majeurs de 4,2 milliards\$ dans la santé. Mais plus d'une province est maintenant tentée de troquer ces fonds contre une proposition fédérale qui ferait pla-

ce à Ottawa dans la gestion de la santé, une compétence provinciale, inscrite dans la constitution.

Consensus lézardé

M. Bouchard a reconnu hier que le consensus des provinces est «menacé».

Mais, a-t-il assuré, il ne cédera pas un pouce de compétence au gouvernement fédéral même si cette idée fait son chemin au Canada anglais.

«Le premier consensus de tous, c'est le consensus québécois. Il y a unanimité au Québec, de tous les partis politiques, de tous les Québécois, pour que l'on respecte les compétences des provinces.

«Il n'y a aucune raison que l'on vienne altérer, de manière perverse, un équilibre constitutionnel très important, par un chantage à l'argent. Le Québec ne cédera jamais, jamais», a-t-il insisté.

Le consensus des provinces qu'il souhaitait solide était pourtant déjà lézardé, hier.

(suite en A2: CHANTAGE)

ELLE A REFUSÉ LA MORT



Julienne Poulin a fait adapter les commandes de son automobile pour pouvoir reprendre le volant en toute sécurité. Imacom-Daguerre, par Marc Picard

«J'ai vu la lumière me quitter»



Mario GOUPIL

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Julienne Poulin revient de loin. D'aussi loin que l'antichambre de la mort.

C'était le 1er août. Non pas celui de cette année, mais bien de l'an dernier. Ce soir-là, un dimanche, Julienne Poulin complétait deux semaines de belles vacances passées à jouer au golf. Elle était attendue à son poste de gé-

rante de crédit à La Tribune, comme d'habitude, le lendemain matin. Sauf qu'elle ne s'est jamais présentée au travail auquel elle était rigoureusement fidèle depuis 16 ans.

Ce soir du 1er août 1999, Julienne Poulin n'était pas demeurée au club de golf Venise pour célébrer avec ses amis la victoire que son équipe venait de remporter dans un tournoi. Sagement, elle avait choisi de quitter parce qu'elle devait reprendre le boulot le lendemain matin, sans savoir que quel-

ques heures plus tard, une fois de retour à son condominium, la mort viendrait frapper à sa porte.

À vrai dire, il n'y a pas eu d'avertissement, si ce n'est un persistant mal de tête. Le même en fait qui refaisait surface à tout moment depuis plus de 20 ans. Sauf que cette fois le mal fut à ce point violent, que Julienne Poulin a senti le besoin de s'allonger de tout son long sur le plancher. Elle était vic-

(suite en A2: ELLE A REFUSÉ)

Bouchon terrible à Drummond

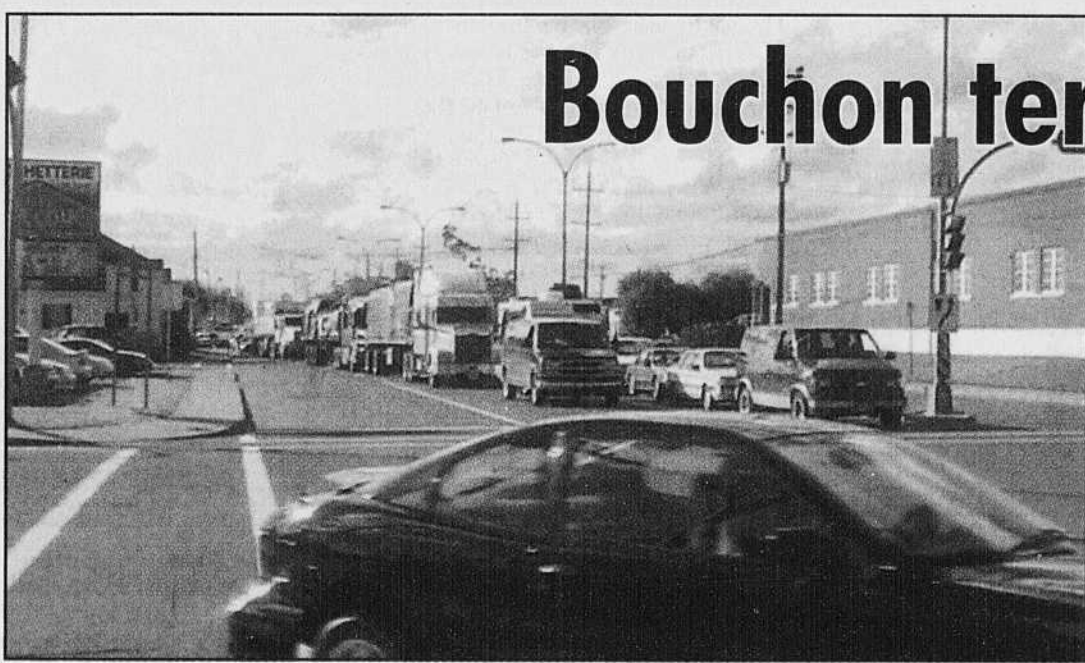


Photo La Tribune, par Charline Laplante
 La patience des automobilistes a été soumise à rude épreuve, hier, à Drummondville. Le bouchon atteignait une proportion monstrueuse à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Saint-Georges.

Charline LAPLANTE

Drummondville

Le centre-ville de Drummondville a connu, hier après-midi, ce qui pourrait être le pire bouchon de son histoire en raison de la fermeture presque complète de l'autoroute 20 à la hauteur du chantier du pont des Voltigeurs en reconstruction depuis le printemps.

«Les fortes pluies de ce matin ont causé une érosion au mur de soutènement de la coulée de béton du pont, du côté de Québec. Cette situation a entraîné la fermeture de trois voies sur quatre. L'entrepreneur en est actuellement à procéder à la consolidation du terrain. Les véhicules peuvent donc circuler dans une seule voie à l'aide de signaux, cinq minutes dans une direction et dix minutes dans l'autre direction. À 16 h, la file d'attente était d'une heure et demie», expliquait Denise Tellier, du ministère des Transports.

La circulation s'est donc faite en alternance jusqu'en début de soirée. Les files d'attente s'échelonnaient sur quatre ou cinq kilomètres, un itinéraire de recharge a été mis en place pour les véhicules légers.

«Le trafic est dévié par le centre-ville, qui est maintenant complètement paralysé», indiquait le sergent Noris Dionne, du Service de la sécurité publi-

que de Drummondville.

Selon le capitaine Gaston Bellemare, le bouchon était tel qu'il fallait prendre de deux à trois heures pour traverser le centre-ville.

Accrochages

Pendant plusieurs longues heures, les policiers en ont eu plein les bras pour contenir le flot de circulation qui refoulait de partout.

De plus, ce bouchon monstre a causé plusieurs incidents.

«Nous avons eu quatre accrochages impliquant plusieurs véhicules chaque fois. Nous avons également eu des véhicules en panne», mentionne le sergent Dionne.

«C'est l'enfer! C'est du jamais vu! Le gros du problème est causé par les camionneurs. Ils devaient rester sur l'autoroute mais certains ont aussi choisi de passer par la ville. Leurs camions contribuent, entre autres, à bloquer les intersections», explique Gaston Bellemare.

À un certain moment, les autorités policières ont craint les cas de rage au volant, mais il semble qu'aucun incident de ce genre ne soit survenu.

Transports Québec assurait hier que la situation serait rétablie pour ce matin, puisque la circulation sur les quatre voies de l'autoroute devait reprendre à 18 h hier.

Météo / B6

AVERSES
 20
 5h41 20h02
 15 août 22 août 29 août 05 sept

Escapade du jour
 La Tribune
 10 au 13 août
Festival des Traditions du Monde
 1671, chemin Duplessis, Fleurimont (Parc central)
 (819) 565-0522 / www.ftmf.qc.ca
 Venez découvrir les traditions de vos ancêtres de tous les coins du monde. Culture, gastronomie, musique, danses et artisanat de plus de 20 pays. Joignez-vous à la fête!
 (819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

Les spécialistes de la photographie NUMÉRIQUE...
IMACOM
 Un vaste choix de caméras numériques en magasin!
 DIGITALISATION (SCAN) IMPRESSIONS NUMÉRIQUES
 GRANDS-FORMATS JET D'ENCRE ARCHIVAGE SUR CD-ROM
 1306, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) (819) 565-0000 • (819) 564-2494

FUJIFILM
FinePix
4700 zoom

Super CCD 2,4 mégapixels • Zoom 36-108 mm
 Résolution extrapolée 4,3 mégapixels
 INCLUANT Piles rechargeables
 cible vidéo • Photo Data
1199\$

INDEX

Rubriques	Page
Art et spectacles	B-8
Bandes dessinées	B-11
Chez nous	B-1
Décès	C-7
Éditorial	A-6
Économie	B-3
Le Monde	C-8
Louissette Vézina	C-8
Messier en liberté	B-6
Météo	B-6
Mots croisés	B-10
Mots perdus	B-11
Petites annonces	B-10, C-6
Sports	C-1

À L'INTÉRIEUR

Nagasaki se souvient

page C8

Joe Clark minimise les déboires de son parti

page B2

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

Un automobiliste à un agent de la circulation : Si j'ai accéléré, c'était pour sortir de champ du radar.»

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.V.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 2000-08-09
 09 21 39 42 45 49
 Numéro complémentaire: 25

4/9 Tirage du 2000-08-09
 08 11 14 28 29 41
 Numéro complémentaire: 26

PANCO Tirage du 2000-08-09
 06 10 14 22 23
 24 25 26 32 34
 39 44 49 51 57
 59 61 62 67 68

Extra Tirage du 2000-08-09
 NUMÉRO 506131

Quintessence Tirage du 2000-08-09
 3 4
 480 5471

Le jeu doit rester un jeu
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.
 Les tirages de Loto-Québec

Nickels se fait une nouvelle niche

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le déménagement du Nickels, dans l'ex-Broue-Bouffe, adjacent à l'Auberge Élite, va bon train. Si tout se déroule comme prévu, le restaurant ouvrirait ses portes le mercredi 16 août ou mieux encore, le mardi 15 août.

«Tout est mis en oeuvre pour pouvoir servir le plus rapidement possible notre clientèle. Et s'il le faut, on y travaillera jour et nuit», a déclaré le propriétaire, Anastasios Rondogiannis.

Nickels a fermé ses portes au 2680 King ouest, lundi soir, à 23h00. La décision de quitter cet édifice propriété de Robert Morin et voisin du East Side Mario's est connue depuis quelque temps déjà. Les deux restaurants ont été de mauvais voisins depuis le début. Nickel a toujours accusé East Side Mario's de lui voler des places de stationnement. Le propriétaire de la franchise Nickels a fait faillite et M. Rondogiannis s'est occupé de la gérance jusqu'à ce que la faillite soit consommée. Ce qui est fait maintenant.

Hier, au moment du passage de La Tribune au 4200 King ouest, dans l'ex-Broue-Bouffe, des ouvriers et M. Rondogiannis s'affairaient à l'installation des banquettes du restaurant. Tout



Les déménageurs Gordon Kingdon et Alexandre Dubé sont au nombre des travailleurs qui s'affairaient à compléter le déménagement du restaurant Nickels dans les anciens locaux du Broue-Bouffe.

semble encore à faire mais le restaurant est convaincu de mener à bien les travaux en une semaine.

Le nouveau Nickels sera différent de l'ancien. Il gardera son style rétro mais il sera doté d'un bar qui sera séparé du restaurant proprement dit. Le menu Nickel sera sensiblement le même mais on y ajoutera quelques

plats propres au restaurant sherbrookoïse, a précisé M. Rondogiannis qui dit investir plus de 100 000 \$ dans ce déménagement.

«On envisage aussi offrir la livraison. Pas pour tous les plats bien sûr car je me vois mal livrer une soupe à l'oignon ou, pour déjeuner, deux oeufs bacon. Mais on offrira bientôt la livraison

de plusieurs plats.»

Le déménagement accroît également le personnel. Dans l'ancien restaurant, une vingtaine de personnes assuraient le service. Dans le nouveau, une vingtaine se rajoutent. Ces employés sont déjà embauchés mais ils ne suffiront pas à la tâche. D'autres offres d'emplois seront donc publiées sous peu.

«On embauchera davantage de gens car le nouveau restaurant sera ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre. On essaie ça. Nous sommes près du cinéma. Des gens ont envie d'aller manger en sortant du cinéma, à minuit. Puis, il y a la clientèle de la fermeture des bars. Enfin, il est temps de servir les déjeuneurs... J'ai donc besoin de nouveaux employés dont des cuisiniers.»

Selon M. Rondogiannis, les employés et les fournisseurs, surtout les petits fournisseurs ne perdront pas un sou dans la faillite de son prédécesseur.

«Rien ne m'y oblige mais j'ai décidé d'intervenir afin que ces gens-là ne perdent pas un sou à cause de cette faillite. Les employés ont été payés et des arrangements ont été pris avec les fournisseurs pour l'étalement du paiement des factures...»

Bien sûr, M. Rondogiannis ne peut savoir à l'avance quelle sera la réponse des clients. Il se dit très optimiste.

«Je ne suis pas là pour faire un coup d'argent et repartir à Montréal. J'ai signé un bail de vingt ans avec l'Élite...»

Le mystère reste entier au sujet du cadavre de Saint-Majorique

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Pas facile d'identifier un cadavre dont le décès pourrait couvrir une période de 20 ou 30 ans.

Il est ici question de l'affaire du cadavre de Saint-Majorique et de la possibilité que l'homme retrouvé dans la glaise soit un Sherbrookoïse, le placier Réal Picard, 42 ans, disparue depuis le samedi 5 août 1972.

«Il n'y a vraiment rien de clair, de net, de tranché. Les enquêteurs ont relevé plusieurs contradictions notamment au niveau de l'habillement et des bijoux que privilégiait le Sherbrookoïse. En contrepartie, il y a des éléments intéressants qui pourraient s'appliquer à l'homme.»

L'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques à la Sûreté du Québec de l'Estrie, a résumé en ces mots la difficile tâche pour les enquêteurs d'établir l'identité de l'homme dont les restes ont été découverts à Saint-Majorique, le lundi 31 juillet 2000 et tenter de lui accoler l'identité du placier de l'hôtel Le Vicomte, disparu depuis 28 ans.

Des membres du Bureau des crimes majeurs de la SQ du Cap-de-la-Madeleine, des enquêteurs-collègues de la SQ de l'Estrie et le sergent-déTECTIVE Roger Dion, du Service de police de la région sherbrookoïse, ont travaillé tout le jour hier et ils remettront ça aujourd'hui.

«Ils ont rencontré une quinzaine de personnes, des proches ou encore des personnes qui ont côtoyé l'homme

avant sa disparition. Ils ont obtenu son dossier médical. Demain (aujourd'hui), ils vont de nouveau contacter des personnes pour vérifier certaines allégations.»

On a également prévu une visite au Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale.

Un odontologiste sera consulté pour voir si, avec les dents retrouvées à Saint-Majorique, il est possible d'établir certaines comparaisons. On ira plus loin et on mettra un anthropologue dans le coup. On veut en avoir le coeur net.

La visite des enquêteurs de Cap-de-la-Madeleine à Sherbrooke est un peu la conséquence de la pression médiatique.

«C'est qu'il y a encore dans les dossiers d'autres personnes disparues depuis de nombreuses années et qui cor-

respondent au cadavre de Saint-Majorique. Si on en arrive à identifier positivement le placier alors c'est bien. Mais dans le cas contraire, cette besogne retarde l'enquête et lui nuit en partie. La diffusion du nom du Sherbrookoïse pour ainsi dire tari la source de renseignements venant de la population ou fait taire le téléphone car tous maintenant semblent convaincus que le Sherbrookoïse disparu il y a 28 ans et le cadavre de Saint-Majorique ne font qu'un... et pourtant il n'y a rien d'évident» analysera M. Dubord.

Une chose est certaine, quand les enquêteurs du Centre du Québec quitteront Sherbrooke, ils auront la certitude que c'est ou que ce n'est pas le placier du Vicomte. Advenant cette dernière hypothèse, ils ouvriront un autre dossier et reprendront la tâche monacale.

ELLE A REFUSÉ LA MORT (suite de la une)

time d'un accident cérébro-vasculaire, plus spécifiquement d'une rupture d'anévrisme au cerveau.

«J'en senti la paralysie envahir graduellement le côté droit de mon corps. Je l'ai sentie monter jusqu'à ma tête. Puis, j'ai quasiment perdu la lumière... J'ai vu la lumière me quitter...», raconte-t-elle un an plus tard.

Julienne Poulin a refusé la mort. Elle s'est donc accrochée de toutes ses forces, même s'il ne lui en restait que très peu, là, inerte ou presque, sur le plancher de son condo. Elle s'est tellement accrochée pendant ces quelques secondes où il n'y avait plus qu'un filet de lumière pour différencier la vie et la mort, qu'elle a fini par avoir le dernier mot. Encore une fois. Comme au travail vous diraient nos collègues de la publicité pour la taquiner.

«Je ne parlais plus»

Comment a-t-elle réussi à se relever? Julienne Poulin se le demande encore aujourd'hui.

«Je me suis dit: il faut que je me rende à l'hôpital. Mais avant il faut que je ferme mes fenêtres. Cela m'a pris quelque chose comme deux heures à faire le tour de mes sept fenêtres et j'ai dû tomber une vingtaine de fois sur le plancher en faisant. Puis j'ai voulu appeler un taxi, mais comme je savais que je serais incapable d'aller embarquer dans la voiture-taxi, j'ai pensé qu'il vaudrait peut-être mieux appeler une ambulance. J'ai voulu faire Je 9-1-1 une fois rendu à mon téléphone, mais il me semble que je ne trouvais plus le 1. Finalement, c'est une téléphoniste qui m'a répondu. C'est là que j'ai réalisé que je ne parlais plus...», raconte-t-elle.

Le sang se répandait depuis un certain temps dans son cerveau. «J'ai vraiment pensé que j'allais mourir», répète-t-elle.

Puis l'ambulance est arrivée. Ce fut l'opération d'urgence au cerveau, et un mois d'hospitalisation au CHUS de Fleurimont. Ont suivi deux mois de réhabilitation à D'Youville. Elle ne marchait plus, elle ne parlait plus. Mais elle était vivante. Une deuxième vie s'offrait à elle et c'est tout ce qui comptait.

«J'ai pleuré pendant six mois, avoue-t-elle. J'ai réglé bien des choses. J'en avais en maudit à régler...»

Son côté droit est demeuré paralysé, mais elle remonte la côte à une vitesse étonnante pour une personne qui a été si durement éprouvée. «Quand je suis revenu à moi après l'opération, j'avais tout oublié. Tout sauf ma vie...», dit-elle.

L'usage de la parole lui est revenu petit à petit. Son vocabulaire, elle l'a retrouvé en faisant les mots croisés de son journal. «Je les réussis tous à 100 pour cent. Au début de ma réhabilitation, je

mettais quatre heures pour réussir une grille de 12 par 12. Aujourd'hui, j'ai besoin d'environ 45 minutes», explique-t-elle fièrement.

Son élocution n'est pas encore à point, s'excuse-t-elle. Pourtant l'entrevue qu'elle a acceptée de m'accorder s'est déroulée à un rythme normal. Tellement qu'il m'arrivait d'oublier, ce qui fait qu'à un certain moment elle a senti le besoin de me lancer: «Veux-tu bien me laisser répondre...»

Julienne Poulin a fait des progrès remarquables. Son entêtement n'est pas étranger à sa réhabilitation. Elle, qui jouait 150 rondes de golf par été et qui pratiquait le ski 50 fois par hiver avant d'être victime d'un ACV, est bien résolue à renouer avec le golf dès l'an prochain. Et quand elle a de quoi en tête, celle-là...

D'ailleurs, neuf mois après avoir été foudroyée par cette rupture d'anévrisme au cerveau, Julienne Poulin avait tellement réalisé de progrès qu'elle a réussi à obtenir un nouveau permis de conduire de la SAAQ. Pour ce faire, elle a fait apporter des changements spécifiques à sa voiture. La pédale de l'accélérateur se trouve notamment du côté gauche, et comme il lui reste encore des progrès à réaliser avant de pouvoir utiliser régulièrement sa main droite, elle a fait ajouter une poignée sphérique à son volant, ce qui facilite la conduite du véhicule.

Le sac de golf de Julienne Poulin n'est jamais bien loin encore aujourd'hui. Le garde-manger est même devenu l'armoire réservée aux bâtons de golf, ce qui lui permet d'exercer son élan à l'occasion, question de vérifier les progrès de sa main droite.

10 kilomètres par jour

Partout dans la maison, les objets utilisés aux fins d'exercices sont à portée de main. Et Julienne passe le plus clair de son temps à faire des exercices. Ses progrès sont remarquables, elle qui marche une dizaine de kilomètres chaque jour.

— Tu marches seule?
 — Avec qui veux-tu que je marche? répond-elle.

Les ami(e)s se font plus distants, plus rares depuis un an. Mais les vrais sont encore là. Bien que certaines personnes peuvent parfois la regarder d'un drôle d'air en la voyant trainer de la «patte» du côté droit de son corps, Julienne marche droit devant, vers la récupération totale. «Parce que je me fous que les gens me regardent», dit-elle.

On reverra Julienne Poulin à La Tribune et au golf, c'est certain. Et peut-être bien plus vite qu'on le croit.

mgoupil@latribune.qc.ca



Le premier ministre Bouchard a rencontré les journalistes en compagnie de la ministre de la Santé, Pauline Marois, hier.

CHANTAGE (suite de la une)

«La santé est un problème national et il faut trouver une solution nationale», a affirmé le premier ministre de la Colombie-Britannique, Ujjal Dosangh.

D'autres, comme le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, répètent depuis quelques jours que le gouvernement fédéral pourrait jouer un rôle dans la santé, un rôle qui reste à préciser.

Le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Tobin, est lui aussi favorable à une implication du fédéral dans la santé.

«Le fédéral, a-t-il dit hier, doit pouvoir savoir comment l'argent sera dépensé. Il ne le jettera pas dans un trou noir.»

Réticent face aux projets fédéraux, le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, a laissé tomber hier qu'il ne savait toujours pas précisément ce qu'Ottawa pouvait avoir à redire sur ce que font les provinces.

«Ils ne nous ont pas dit qu'un seul pour cent de nos dépenses en santé avait été bien fait», a-t-il lancé.

L'hôte de la conférence, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a tenté hier de minimiser l'importance des dissensions, en précisant que, de toute façon, le projet fédéral était peu réaliste.

Il en coûterait 40 milliards\$ pour établir le plan d'action national — toujours gardé secret — auquel le premier ministre Jean Chrétien a fait allusion dans sa lettre à M. Doer, la semaine dernière.

Deux élus exigent un nouveau vote

□ Custeau et Rouleau jugent inacceptable que l'approbation pour l'achat de nouveaux autobus ait été précédée d'informations erronées

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Deux membres du conseil municipal de Sherbrooke exigent que les règlements d'emprunt totalisant 4,2 M \$ pour l'acquisition de dix autobus à la CMTS soient soumis à un nouveau vote des élus de Sherbrooke.

Laurier Custeau et Jean-François Rouleau jugent inacceptable que les élus municipaux aient été appelés à approuver cette importante dépense sur la base d'informations erronées.

«Je suis à court de mots pour vous exprimer ma surprise d'avoir lu dans *La Tribune*, hier, qu'il n'y a aucune obligation légale de remplacer les autobus après 16 ans d'utilisation, comme le prétendaient lundi soir la présidente de la CMTS et le maire Perrault. Je ne leur prête pas d'intention de mauvaise foi, mais nous devons faire preuve d'une plus grande vigilance dans le futur», a indiqué M. Custeau.

Les doutes de ce dernier quant à la nécessité d'acheter 10 nouveaux autobus d'ici les deux prochaines années continuent de s'accroître.

«Le principal argument pour remplacer ces véhicules reposait sur des contraintes légales. Maintenant que nous savons qu'il n'y a aucune obligation de cette nature, la dépense est encore moins justifiée. Il faudrait à tout le moins que les dirigeants de la CMTS nous prouvent qu'il n'y a pas d'autres avenues moins onéreuses», ajoute le conseiller du district du Mont-Bellevue, le seul élu sherbrookoïse à avoir enregistré sa dissidence lors du vote portant sur ces règlements d'emprunt.

De son côté, Jean-François Rouleau affirme que son vote a été influencé par les précisions fournies par Sylvie Lapointe et Jean Perrault.

«Je voulais voter contre mais comme Mme Lapointe et M. Perrault nous disaient que nous étions liés par des exigences légales, ce n'aurait été d'aucune utilité. Avec les mises au point faites depuis, c'est sûr que je voterais différemment. C'est grave, très grave ce qui s'est produit. Un dossier de cette envergure, avec des enjeux financiers aussi importants, doit revenir devant les élus pour que nous puissions obtenir des réponses complètes à nos questions», défend M. Rouleau.



Laurier Custeau



Jean-François Rouleau



Photo La Tribune, archives

Les premières semaines d'août sont habituellement une période creuse pour la CMTS. D'ailleurs c'est la période de vacances pour le personnel administratif de la société de transport. Mais cette année, vacances ou pas, la CMTS se retrouve sous les feux de l'actualité. Il y a le dossier des toilettes publiques au terminus du centre-ville qui court toujours. Puis vient de s'y ajouter de la bisbille au conseil municipal de Sherbrooke au sujet de l'achat de dix nouveaux autobus.

Perrault soutient avoir été trahi par de vieux souvenirs

Sherbrooke (LL)

Le maire Jean Perrault est visiblement embarrassé d'avoir véhiculé de fausses informations pour défendre le renouvellement de la flotte d'autobus de la CMTS. Maire depuis six ans et ancien président de la corporation responsable du transport en commun, M. Perrault dit avoir été trahi par de vieux souvenirs.

«Je me suis uniquement fié à ma mémoire pour ce qui est des obligations légales pour ensuite apprendre que cette contrainte ne s'applique plus qu'aux véhicules scolaires. Mais d'aucune façon je n'ai pas tenté d'induire volontairement mes collègues en erreur et je demeure convaincu que la décision des administrateurs de la CMTS est bien pesée, bien pensée. Si des conseillers exigent des informations additionnelles, nous ferons venir la directrice générale de la CMTS à notre prochaine assemblée s'il le faut», dit le maire Perrault.

Le conseiller Michel Carrier, qui a reproché à ses collègues Custeau et Rouleau de chercher à saper la crédibilité du conseil d'administration sur lequel il siège à la CMTS, avoue qu'il ne connaissait pas les détails de la loi.

«La présidente et le maire ont commis une er-



Jean Perrault



Michel Carrier

Rouleau ont alimenté le débat de lundi soir à l'hôtel de ville.

«C'est facile de dire achète un autobus de moins pour maintenir le tarif réduit pour les étudiants de plus de 21 ans et rouvrir des toilettes publiques. A ce compte-là, on pourrait leur répondre: fermons une rue dans votre quartier pour que la Ville puisse baisser les taxes! Ce n'est pas la manière d'administrer», dénonce le conseiller de l'Est.

Laurier Custeau réplique en exprimant le vœu que se développe plus d'ouverture face à la critique à l'hôtel de ville.

«Si t'as le malheur d'exprimer des réserves ou ton désaccord, tu te fais rabrouer par tes collègues. Même le directeur général m'a déjà adressé des reproches pour certains commentaires émis publiquement. Je n'ai pas d'ordres à recevoir de M. Lacroix. C'est lui qui doit suivre les notes et qui doit nous fournir des dossiers complets pour la prise de décision. Par contre, il serait cependant faux de prétendre que cet imbroglio à propos des autobus de la CMTS reflète ce qui se passe. Heureusement, de telles erreurs ne se produisent pas souvent», précise M. Custeau.

Prise dans ce tourbillon politique, Sylvie Lapointe n'a pu être rejointe. La présidente de la CMTS est en vacances à l'extérieur de la Ville jusqu'à lundi prochain.

leur en disant qu'il y avait une contrainte légale, mais ce n'est pas là que se situe le débat. Il y a eu une analyse sérieuse des besoins de véhicules pour les prochaines années et si j'avais eu le sentiment qu'il s'agissait de dépenses injustifiées, j'aurais demandé le support de mon conseil municipal pour les bloquer. Ce n'est pas le cas. Les élus qui siègent à la CMTS ne sont pas des endormis et les gestionnaires qui la dirigent ne sont pas des apprentis», souligne-t-il.

M. Carrier répète d'autre part son indignation quant à la manière dont les conseillers Custeau et

Enquête préliminaire de Lynn Raïche inculpée de meurtre

L'accusée affichait un air triste

Sherbrooke

Lynn Raïche, âgée de 32 ans, affichait un air triste lors de son enquête préliminaire sur une accusation de meurtre au premier degré de Mme Josée Lestage le 3 mai.

Cette procédure a débuté hier devant le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke, et se poursuivra aujourd'hui.

Le criminaliste Michel Dussault a obtenu au début de l'audience une ordonnance de non publication de la preuve recueillie à cette étape.

On avait rapporté à l'époque que Mme Lestage, âgée de 27 ans, une mère de deux enfants, a été poignardée. Son corps ensanglanté a été trouvé dans son appartement de la rue Papineau. Le décès de Mme Lestage a été constaté au moment de son admission à l'hôpital.

Le procureur André Campagna a entamé hier sa preuve qui pourrait se terminer aujourd'hui.

On avait d'ailleurs prévu deux jours pour la durée de l'enquête.

Mme Raïche, qui est écrouée, a été amenée devant le tribunal avec des menottes aux poignets et une chaîne aux chevilles.

Les cheveux partiellement décolorés, elle portait un chandail gris acier et des «leggings» noirs.

L'inculpée, une femme de forte corpulence à la physionomie douce, a suivi avec intérêt les débats, jetait à l'occasion un coup d'oeil dans l'audience mais avait l'air triste.

Une douzaine de personnes ont suivi cette procédure dont les parents et la soeur de la victime.

On a pu voir aussi dans la salle des pas perdus le mari et trois des cinq enfants de Mme Raïche mais ces derniers n'ont pas vu leur mère.

Cardin se défend bien d'avoir changé de cap

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le député de Sherbrooke, Serge Cardin, se défend bien d'avoir changé de cap en ce qui concerne le projet Cité des Rivières, comme l'accusaient, hier, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et le directeur général du projet, Albert Painchaud.

On peut, explique-t-il, être en accord avec l'idée du projet mais garder quand même un esprit critique et poser des questions.

«J'ai toujours été convaincu que Sherbrooke a besoin d'un équipement touristique important mais je pense qu'il faut rechercher un équilibre entre un projet viable au plan économique et viable au plan social et environnemental», a-t-il déclaré en réponse à la réaction qu'ont soulevée ses interrogations en ce qui concerne la capacité d'un tel projet d'attirer 500 000 visiteurs à Sherbrooke.

«On peut prendre en exemple le Zoo de Granby. Cet équipement est en place depuis, je ne sais pas, plus de tren-

te ans. En ajoutant Amazoo, le parc aquatique, ils atteignent les 400 000 visiteurs. On peut donc s'interroger...», a dit M. Cardin en reprochant aux promoteurs du projet de traiter rapidement l'été.

«Le maire Jean Perrault laisse croire qu'il me connaît comme s'il m'avait tricoté. Or, si c'était le cas, il saurait qu'avant de poser un geste, je me pose toutes sortes de questions et j'aime faire le tour du projet. Avant de donner mon appui au projet, j'attends d'avoir toutes les données en main et je pose des questions. ce n'est guère plus que ça...»

Il a ajouté qu'il ne pouvait donner son appui sur le champ au projet quand Albert Painchaud l'a sollicité en ce sens.

«J'aurais donné mon appui. Puis, il y aurait eu les consultations où tout le

monde pose des questions. J'aurais eu l'air de quoi? De celui qui ne pose pas de question...»

Selon M. Cardin, il faut également déduire de tout ce débat que des gens n'ont pas une bonne idée de ce qu'est un plan d'affaires.

«Un plan d'affaires, c'est pas juste des colonnes de chiffres. C'est aussi des hypothèses de faisabilité, des hypothèses de durée et de développement. Cela peut supposer aussi des valeurs... C'est ce que j'ai hâte de voir. Et c'est aussi ce qu'attend le bureau du ministre Landry... Moi, j'ai très hâte de donner une lettre d'appui à un projet Cité des Rivières qui se tient...»



Serge Cardin

Festival du Lait de Coaticook
les 11, 12 et 13 août
Pour inf. : (819) 849-6669



INVITATION À LA POPULATION
un hommage POUR LA VIE

VENDREDI 11 AOÛT 2000 À 10 h
À la cathédrale St-Michel de Sherbrooke



Cérémonie de remise des TITRES POSTHUMES « D'AMBASSADEUR DE LA SANTÉ » en hommage aux donateurs d'organes du Québec
Une invitation spéciale de :
Son Excellence, l'honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec et Haut-patron d'honneur;
Monsieur Florent Gagné, directeur général de la Sûreté du Québec, co-président d'honneur
et
Monsieur Yves Prud'Homme, président de la Fédération des policiers et policières du Québec, co-président d'honneur

«On a recommencé à zéro avec quatre enfants»

Nous poursuivons notre série de reportages sur les éléments majeurs sur le Festival des traditions du monde de Fleurimont qui s'ouvre ce soir.

LES PETITES ANNONCES BEAUVERONNES
1-877-9BEAUCE
OFFICE DE TOURISME ET CONGRÈS DE BEAUCE

100 - TRAIN À PARTAGER

Remettez-vous sur les rails avec les **Trains touristiques de Chaudière-Appalaches**. Découvrez les paysages à couper le souffle (RCR inclus) de la vallée de la Chaudière et des régions traversées par le réseau Québec Central. Changez votre train-train quotidien. **EN VOITURE!!**
 Tél.: (418) 253-5580

103 - ÉVASION AMOUREUSE

Découvrez l'incroyable cachet de l'**Auberge Benedict Arnold** où confort, élégance et chaleur s'allient pour un séjour des plus agréables. **Forfait Évasion à 150 \$/jour pour 2 pers.** incluant l'hébergement, le souper table d'hôte avec 1/2 litre de vin, le petit déjeuner et les pourboires.
 Tél.: 1-800-463-5057

101 - HISTOIRE À DÉFRICHER

Un saut dans le temps au **Village des Défricheurs** de Saint-Prospère (ressorts non-inclus). Retrouvez des bâtiments, des outils et des équipements agricoles de la vie rurale du XIX^e et du début du XX^e siècle. Dans le magnifique manoir, sursautez en visitant l'exposition sur «les contes et légendes d'autrefois» et contemplez les œuvres de Henri-Louis Larochelle. Plein de rebondissements historiques!
 Tél.: (418) 594-6009

105 - TOUTE UNE AUBAINE

Huit superbes attraits touristiques à visiter. Musées, maisons ancestrales et personnages célèbres à découvrir. Spécial pour un temps limité, 3 attraits pour seulement 9,50 \$ (forfait en vente au bureau d'information touristique de Sainte-Marie). Obtenez en prime, un accueil incomparable!
 Tél.: (418) 386-2238

Élise GIGUÈRE

Fleurimont

Il peut sembler étonnant qu'un Festival des Traditions du monde ait lieu dans une ville de banlieue comme Fleurimont. Pourtant, une quarantaine de communautés culturelles ont choisi d'habiter en Estrie.

Gaby Nimat et ShahIsmatullah Habibi font partie de ces gens qui ont quitté leur pays pour trouver une meilleure qualité de vie. Gaby Nimat a fui la dictature roumaine à l'âge de 19 ans. ShahIsmatullah Habibi, d'origine afghane, a dû quitter son pays à cause de la guerre.

Arrivée à Sherbrooke en 1993, la famille de ShahIsmatullah Habibi a été la première famille afghane à Sherbrooke. «La première année a été un peu difficile. On a recommencé à zéro et j'avais quatre enfants. Mais maintenant, on est bien intégré», affirme M. Habibi.

En effet, M. Habibi est impliqué dans de nombreux comités et travaille en tant qu'agent d'information au Comité d'accueil aux nouveaux immigrants. De son côté, Gaby Nimat s'implique beaucoup dans le soccer, dans la Fédération des communautés culturelles et dans une foule d'autres choses.

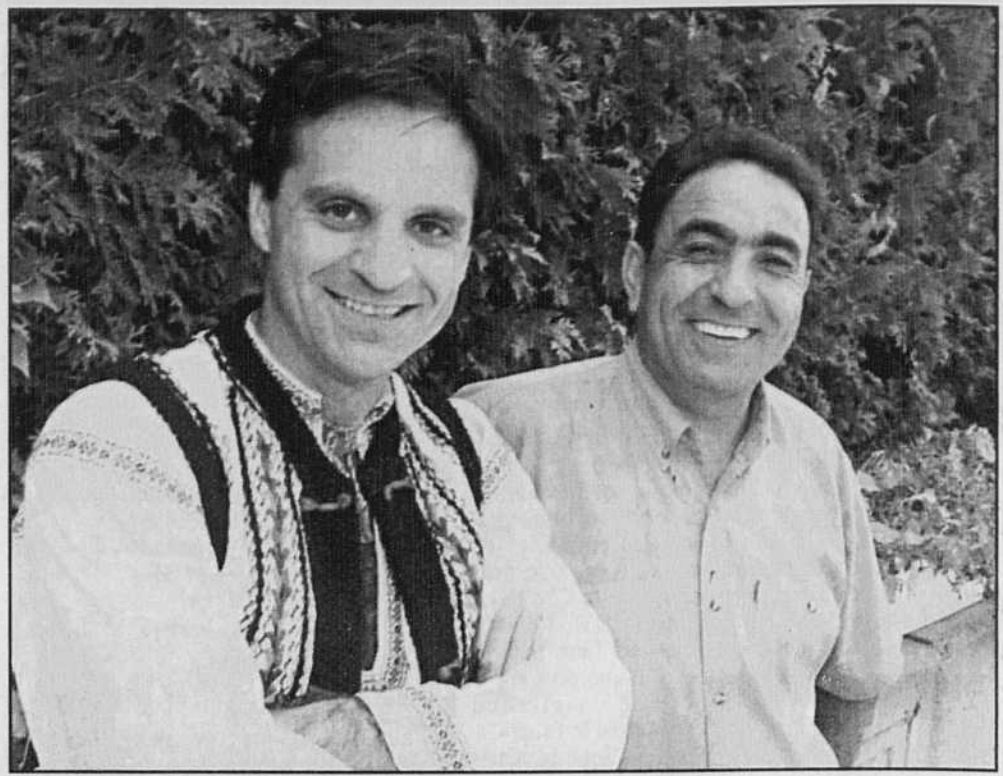
Chocs culturels

Même s'ils sont bien intégrés à notre société, Gaby et ShahIsmatullah ont bien sûr vécu certains chocs culturels.

«Ici, je trouve que les gens quittent la maison trop jeunes. En Roumanie, on quitte la maison quand on se marie», note Gaby Nimat.

M. Nimat est huissier de justice. Dans son métier, il se fait souvent rappeler qu'il est immigrant, même s'il vit ici depuis 19 ans. «Quand les gens voient que c'est un immigrant qui vient les saisir, ils ne sont pas toujours gentils, raconte Gaby Nimat. Des fois, je dis que je viens de la Gaspésie, ça passe en douce», rajoute-t-il avec son bel accent.

Si la langue a été facile à apprendre pour



Imacom, Marc Picard
 Gaby Nimat, d'origine roumaine, et ShahIsmatullah Habibi, originaire de l'Afghanistan, ont choisi de refaire leur vie au Québec.

M. Nimat, c'a été plus ardu pour M. Habibi. «L'alphabet est différent. Avec l'alphabet arabe, on écrit de droite à gauche!»

La langue et la culture afghanes continuent d'occuper une place de choix dans la famille de M. Habibi. A la maison, on parle la langue d'origine et on mange de la cuisine afghane. «Mais les enfants adorent la poutine», lance-t-il.

C'est d'ailleurs ce qui manque à Gaby Nimat: la culture de son pays. «La musique de mon pays, ça vient me chercher. C'est comme les chansons à répondre pour vous.»

En ce qui concerne la nourriture, M. Nimat et sa sœur tiendront un kiosque samedi à 17h, sous le chapiteau de artisans. Il sera possible d'y déguster de la polenta, des cigares au chou, de la salade d'aubergine et toutes sortes de bons petits plats roumains.

Gaby Nimat et ShahIsmatullah Habibi sont donc bien heureux que le festival des Traditions du monde de Fleurimont existe.

«Ça nous fait revivre le passé. Le défilé habillé dans le costume traditionnel, ça va nous permettre de se retrouver. Je remercie la Ville pour ça», conclut M. Habibi.

Le Festival s'ouvre à Fleurimont

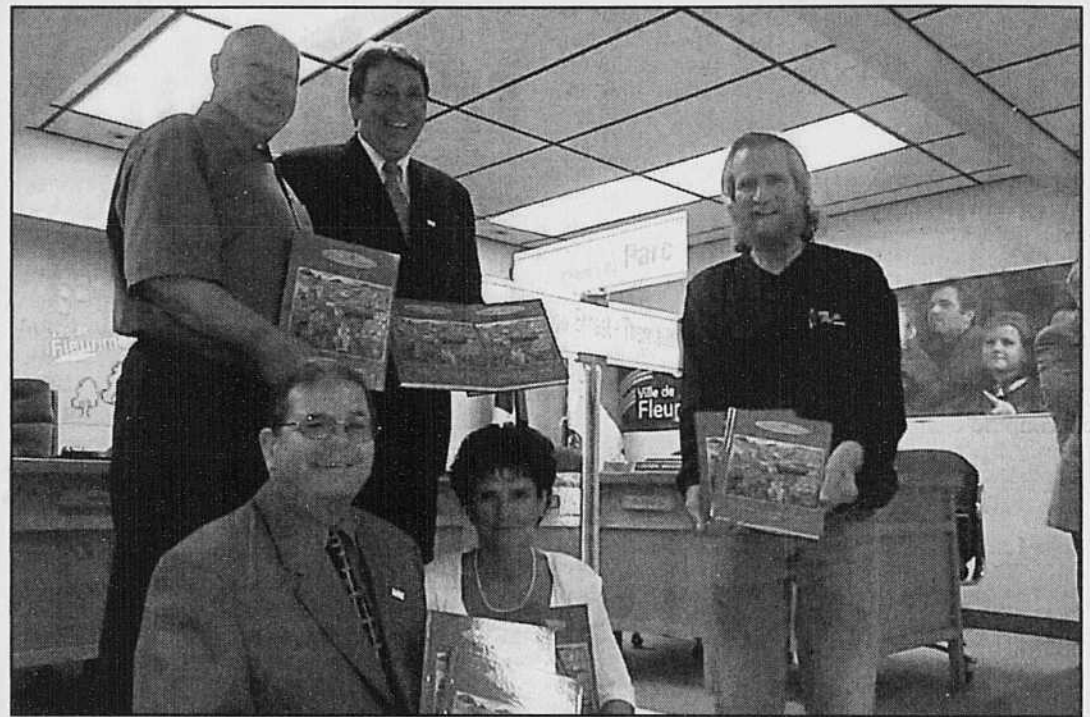
SUPER VENTE WESTERN



Boutique Western
 150, rue Alexandre
 Sherbrooke
 346-4141

Photo La Tribune, Benoît J. Larivière

Roger et Nicole Labrecque (en bas), les auteurs du livre «Toponymie et événements majeurs 1937-2000», ont lancé leur ouvrage en compagnie de l'ancien maire de Fleurimont, Julien Ducharme, du maire actuel, Francis Gagnon, et du peintre Joe Beaulieu, dont une toile illustre la page couverture.



Un «héritage» aux générations à venir

Benoît J. LARIVIÈRE

Fleurimont

Une large part de l'histoire de Fleurimont a été dévoilée hier lors du lancement du livre «Toponymie et événements majeurs 1937-2000», dont le conseiller de la ville Roger Labrecque en est le coauteur avec sa conjointe Nicole.

L'ouvrage, qui sera en vente au coût de 50\$ durant le Festival des traditions du monde et à l'hôtel de ville de Fleurimont, a été présenté par les auteurs et le maire Francis Gagnon devant d'anciens et actuels conseillers municipaux, l'ancien et premier maire de Fleurimont, Julien Ducharme, ainsi que des membres de familles établies dans la ville depuis ses origines.

«On vit aujourd'hui un moment important dont je suis très fier, a lancé Francis Gagnon. Cet ouvrage est un hommage que nous faisons aux bâtisseurs qui, depuis les débuts d'Ascot Nord jusqu'à aujourd'hui, ont façonné le paysage de Fleurimont et en ont fait la ville prestigieuse et dynamique que nous connaissons», a-t-il ajouté au sujet du livre qu'il considère être un «héritage» que les auteurs lè-

guent aux générations à venir grâce à leur travail de moine.

Il aura fallu deux années d'efforts, de recherches et de rencontres pour réunir 300 photos, au-delà de 200 faits marquants, ainsi que l'historique complète de plus de 200 noms de rue, de parcs et de bâtiments. «Et plus de 1000 heures de travail, force est d'avouer que la tâche était colossale! À chaque parcelle d'histoire que nous découvrons, d'autres se montraient le bout du nez et nous ne pouvions faire autrement que d'en parler. Mais, avec le recul, je peux vous avouer que le feu en valait la chandelle», a souligné Roger Labrecque.

«Au départ, ce qui était seulement supposé être une petite brochure, avec de la recherche, s'est habillé de photos et a beaucoup évolué. Mais on ne comptait plus les heures, puisque c'était un coup de cœur. Nous ne sommes pas historiens, mais nous étions curieux, nous nous demandions d'où venaient les noms des rues. Ce fut donc un beau défi», a renchéri Nicole Labrecque.

Le livre fera notamment découvrir qui étaient les Edward Galvin, Jos Plante, Louis Brûlotte ou Charles Quintal, en plus

de relater l'histoire des premières familles de Fleurimont, que ce soit les Luc, Duplessis, Evans, Raby, Allard et autres.

Julien Ducharme, le premier maire de la municipalité, qui a siégé pendant 27 ans à la mairie d'Ascot Nord et de Fleurimont, a été un témoin privilégié de l'évolution de la ville. «C'est réellement un plaisir, puisque ça met en valeur l'histoire de ma ville, que j'ai vu progresser. Ce n'est cependant pas juste par ma faute, mais bien par celle des équipes avec lesquelles j'ai travaillé et des gens qui ont bâti Fleurimont. C'est à eux que le livre rend hommage», a-t-il commenté.

Le peintre Joe Beaulieu, dont l'oeuvre *La Corvée* a servi pour la couverture du livre, a été très touché lors du dévoilement de l'ouvrage. «J'avais juste envie de pleurer, je vibras à l'intérieur. Je suis choyé et privilégié d'avoir été accueilli et accepté par la ville de Fleurimont. Comme je viens du Bas-Saint-Laurent, j'ai retrouvé le partage et la fraternité dans cette belle ville. Ma peinture représentait d'ailleurs la communauté, l'entraide et le travail des bâtisseurs de Fleurimont. C'est donc merveilleux de laisser cet héritage à nos enfants et nos petits-enfants», a-t-il soutenu.

Destination
Beauce
 À deux pas de chez vous!

Concours rafraîchissant
 valeur de plus de 700\$
 Visitez l'un de nos attraits et courez la chance de gagner un forfait hivernal pour 2 pers.

Commanditaires:

relaxarium

CARREFOUR ST GEORGES

SAO

BEAUCE

Georgesville 27219

L'Estrie
 au boulot!

priorité
 emploi 2000

EMPLOYEURS
 Besoin de personnel?

Affichez vos offres d'emploi dans les Répertoires d'emplois de La Tribune, les mercredis 6, 13, 20 et 27 septembre prochains.

C'EST GRATUIT!

Communiquez avec Priorité-emploi 2000 :

(819)564-5793 ou

1 800 665-1732

(sans frais)

Réservez votre espace dès maintenant.

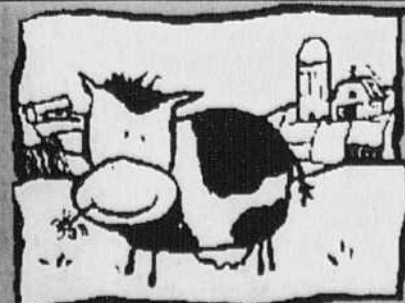
Projet organisé par :

LaTribune

Québec
 Emploi-Québec

Développement des ressources humaines Canada

26801



Festival du Lait Coaticook

- Volet agroalimentaire
 - Tir de tracteur
 - Spectacle motorisé
 - Classiques du Festival

les 11, 12 et 13 août

Pour information (819) 849-6669
 Bureau d'information touristique

SPECTACLES

► Michel Pagliaro
 ► Infini et les danseurs de La Fureur
 ► Sweet Boys ► Baby Spice
 ► Kaliroots

Poussière sur Windsor: le mystère persiste

Gilles FISETTE
Sherbrooke

La poussière qui a recouvert des automobiles d'un secteur de Windsor, quelques jours après la réparation d'un brio d'un filtre d'un précipitateur de l'usine Domtar qui avait entraîné des émanations de sulfate de

sodium, n'a pu être identifiée. Sa composition demeure donc inconnue. C'est ce qu'a rapporté une responsable des communications de Domtar, Lise Cloutier, en ajoutant que la compagnie ne considère pas pour autant qu'elle n'a plus rien à faire dans ce dossier. «On va poursuivre les recherches», a dit Mme Cloutier.

On se souviendra qu'un brio d'un filtre survenu au début de la première semaine d'août avait entraîné des émanations de sulfate de sodium et de ce qu'on croyait être de la chaux. Ces produits, sous forme de poussière, causent des désagréments dans certains quartiers de Windsor. Malgré la réparation, au cours de la fin de semaine suivante,

des gens se sont encore plaints de la poussière. Domtar n'a pu s'expliquer son origine. Un échantillon a été envoyé à l'Université de Sherbrooke afin d'en identifier la nature. «Le test a permis de déterminer que cette poussière n'est pas du pollen. Toutefois, on n'a pu en savoir davantage car l'échantillon était trop petit pour

en poursuivre l'identification», a expliqué M. Cloutier. Domtar, a-t-elle poursuivi, va poursuivre les recherches afin de déterminer si elle est responsable de cette poussière et de quelle nature elle est. Aucune autre plainte n'a été formulée à l'usine depuis ce temps, a rapporté Mme Cloutier.

L'organisation du transport scolaire à la CSRS

«Pas de problèmes à l'horizon»

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Quelque 13 800 kilomètres par jour pour 14 000 élèves, voilà le portrait du transport scolaire organisé par la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke.

«Pas de problèmes à l'horizon», signale le président de la CSRS, M. Noël Richard, selon qui le gouvernement a maintenu le même financement pour le transport scolaire cette année.

Il s'agit d'une somme de quelque 7 millions \$, qui ne couvre cependant pas tous les frais. Une partie des coûts, entre 200 000 \$ et 300 000 \$, est couverte à même les fonds de la CSRS, signale le directeur du Service des ressources matérielles et du transport scolaire, M. Jean-Pierre Simard.

Le 28 août, jour de la rentrée scolaire, 145 autobus jaunes, 31 berlines et entre 20 et 30 taxis sillonneront les routes sur le territoire de la CSRS pour transporter les élèves. Cela représente neuf compagnies avec lesquelles la CSRS fait affaire. Il y a 800 parcours organisés.

Sur les 14 000 élèves transportés, environ 1700 du secondaire sont intégrés au service de transport de la CMTS. Notons que le transport scolaire est organisé par la CSRS tant pour les élèves du public que ceux du secteur privé.

Tout est déjà organisé. «On est environ une semaine d'avance», révèle Jean-Pierre Simard. Ça a bien été, le personnel est stable, il a acquis l'expérience et nos systèmes informatiques ont été améliorés.

Les circuits sont faits, les laissez-passer sont envoyés aux écoles, mais il y a souvent beaucoup de changements qui viennent modi-



Imacom-Daguette, Martin Blache

Les flottes de neuf compagnies de transport scolaire sont prêtes à prendre le route pour rouler 13 800 kilomètres par jour et transporter 14 000 élèves. Ci-contre, le directeur du Service des ressources matérielles et du transport scolaire, Jean-Pierre Simard.

fier l'organisation, rappelle M. Simard, entre autres quand les parents ont oublié de prévenir la nouvelle école fréquentée par leur enfant à la suite d'un déménagement.

En ce sens, le directeur du Service prie toutes les familles qui ont déménagé de donner le plus rapidement possible leur nouvelle adresse à l'école qui sera fréquentée. «Plus vite on le sait, mieux c'est. L'école nous avertit toujours rapidement et nous faisons le changement tout de suite.»

Les trois situations qui peuvent obliger la Division du transport à réviser l'organisation sont justement les déménagements non signalés au début de l'été, les transferts administratifs d'une école à l'autre, entre autres quand la clientèle d'une école est trop nombreuse, et les ajustements requis après deux ou trois jours de transport au début de l'année.

Déjà, un certain nombre d'anomalies sont corrigées avant la rentrée grâce à la collaboration des conducteurs d'autobus, qui sont les mieux placés pour vérifier les parcours. La Division du transport rencontrera les transporteurs le 21 août pour leur remettre les parcours, signale Jean-Pierre Simard.



MOMO

S P O R T S

2 000 paires d'espadrilles

laissés au

PRIX COÛTANT

Tous les vêtements et sacs à dos

jusqu'à

50%

SHERBROOKE	42, rue Wellington Nord (819) 822-3077
MAGOG	Galeries Orford (819) 868-6968
GRANBY	192, rue Dennison Est (450) 372-9066

Sherbrooke 2000

Publireportage

Entreprise d'ici

LaTribune

UNE TROISIÈME GÉNÉRATION DE DENTISTES AU 854, RUE BELVÈDÈRE SUD

La Clinique dentaire Boutin, Langlois, Dubois a votre santé à coeur

Ils ont choisi l'Estrie pour venir pratiquer le métier qui les passionne tant et c'est dans une jolie maison ancestrale, transformée il y a plus de 40 ans en bureau de dentistes, que Marc Boutin et Geneviève Langlois vous proposent depuis maintenant un an leurs services professionnels, bien appuyés par une équipe expérimentée.

Diplômés de l'Université Laval, à Québec, les dentistes Marc Boutin, D.M.D., et Geneviève Langlois, D.M.D., acquièrent en juin 1999 la clinique du Dr Jean-Guy Dubois, au 854 de la rue Belvédère Sud à Sherbrooke.

Avec le personnel en place, ils ont continué à prodiguer des soins personnalisés, élargissant la gamme des traitements dentaires pour un service complet. Se perfectionnant sans cesse, cette belle équipe met d'ailleurs tout en oeuvre pour vous assurer une meilleure santé.

«Une saine hygiène buccale, des dents qui mastiquent bien les aliments, etc., c'est essentiel pour la bonne santé de tout notre organisme. C'est aussi dans la bouche qu'apparaissent souvent les premiers signes de maladie, d'où l'importance d'apporter une attention particulière à nos dents», rappelle le Dr Boutin.

PRÉVENIR... POUR MIEUX GUÉRIR

Et la prévention demeure encore la meilleure façon d'éviter de bien grands maux... «Des conseils judicieux de la part des hygiénistes sur certaines habitudes, des soins préventifs, une meilleure information sur la santé buccale, autant d'éléments qui peuvent éviter bien des traitements douloureux», rappelle le Dr Boutin.

Des techniques raffinées et des produits plus performants assurent aussi des traitements toujours plus efficaces, plus esthétiques. «Le domaine de la dentisterie évolue rapidement, de nouvelles technologies apparaissent chaque six mois. Nous



C'est dans cette maison ancestrale, transformée il y a plus de 40 ans en bureau de dentiste, que Marc Boutin et Geneviève Langlois vous proposent leur service en dentisterie générale.



Dr Marc Boutin et Dre Geneviève Langlois, chirurgiens dentistes.

pouvons ainsi offrir aux patients ce qui se fait de mieux, ce qui est le plus adapté à leurs besoins», ajoute le Dr Langlois.

ÉCOUTER... POUR MIEUX SOIGNER

L'environnement d'une clinique dentaire joue également un rôle-clé dans l'appréciation des soins par les patients. «C'est important de mettre les gens en confiance, de les écouter attentivement pour déceler leurs craintes, rectifier certaines fausses croyances en les informant mieux, etc.

On ne s'occupe pas seulement de leurs dents, mais aussi de leur bien-être!», fait remarquer le Dr Boutin.

Respectant rigoureusement les lois et normes en matière de stérilisation, la clinique offre un milieu très propre et sécuritaire.

Employant cinq personnes, la Clinique dentaire Boutin, Langlois, Dubois accueille une clientèle très diversifiée; petits et grands y sont aux petits soins!

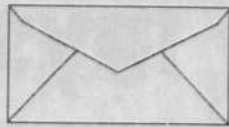


CLINIQUE DENTAIRE BOUTIN, LANGLOIS, DUBOIS

Dr Marc Boutin, D.M.D.
Dr Geneviève Langlois, D.M.D.
Dentistes généralistes

854, RUE BELVÈDÈRE SUD
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1H 4C1

TÉL. : (819) 569-3638
TÉLÉC. : (819) 820-2336



ÉDITORIAL

Un remaniement révélateur

Michel
MORIN

Le premier ministre Jean Chrétien ne fait pas que du rafting ces jours-ci. S'il profite comme tous les autres parlementaires de la belle saison, M. Chrétien jongle certainement à la rentrée parlementaire qui affichera une toute nouvelle saveur dans quelques semaines. Le Reform party est mort. Lui a ressuscité l'Alliance canadienne. Les conservateurs agonisent et ils ne seront plus bientôt qu'un souvenir dans l'histoire politique canadienne. Stockwell Day deviendra

bientôt le vis-à-vis de Jean Chrétien. Joe Clark tentera de se faire élire comme chef des conservateurs ou plutôt de ce qu'il en restera quand les arbres auront pris des couleurs.

Et à tous ces changements annoncés ou déjà réalisés se dressera une nouvelle liste de ministres qui composeront le prochain cabinet de Jean Chrétien. Parce que le premier ministre n'a guère le choix que de procéder à un remaniement ministériel. Comme chef du Parti libéral et chef de gouvernement, le député de Shawinigan se doit d'offrir à l'électorat une équipe solide et sans reproche. À cet égard, l'actuel conseil des ministres ne passe pas la rampe. Certes, la plupart des ministres démontrent actuellement des compétences certaines. Mais il suffit souvent d'une bourde monumentale commise par un seul ministre pour que les commettants en viennent à douter

de la compétence de tous les autres.

La ministre Jane Stewart, pour ne pas la nommer, doit être démise de ses fonctions. Les nombreuses gaffes et les cas de patronage éhonté mis à jour au sein du ministère du Développement des ressources humaines relèvent de la plus pure insouciance et d'un laisser-aller totalement indigne d'un ministre. Ce n'est peut-être pas Jane Stewart elle-même qui a commis ces impairs. N'empêche qu'à titre de ministre responsable, elle doit prendre tout le blâme. Le premier ministre, lui qui n'est pas non plus sans reproche dans cette affaire, serait bien avisé de la retourner sur les banquettes arrière d'ici à la tenue des prochaines élections.

Les rumeurs veulent également que Lloyd Axworthy fasse ses adieux à la politique pour entreprendre une carrière universitaire. À la tête des Affaires étrangères, M. Axworthy a bien tiré son épingle du jeu. Il a représenté avec honneur le Canada sur la scène internationale et son départ anticipé constitue certes une perte pour Jean Chrétien.

Au-delà de l'analyse pointilleuse de tous les ministères, électeurs et observateurs surveilleront attentivement ce que l'avenir réserve à Paul Martin. Les hypothèses concernant le ministre des Finances sont nombreuses. D'aucuns le voient à la tête des Affaires étrangères, ce qui lui permettrait de parfaire ses connaissances en politique internationale, lui donnant ainsi des compétences nouvelles. Pour qui veut devenir chef du PLC

et qui aspire à être premier ministre du Canada, ce n'est pas à dédaigner. Au ministère de la Santé? Ce ne serait pas une promotion. D'abord parce qu'il aurait à poursuivre la lutte contre les fabricants de tabac entreprise par Allan Rock. Puis, Paul Martin serait vu comme un inquisiteur par les provinces tenant compte de l'intrusion sans cesse croissante du fédéral dans le système de santé qui, faut-il le répéter, est de compétence provinciale. Ce n'est pas à la tête de ce ministère que Paul Martin parviendra à polir son image.

Au sein de quel ministère alors? En fait, aucun autre que celui qu'il dirige actuellement. Aux Finances, Paul Martin paraît être en total contrôle de la situation. Les derniers budgets qu'il a présentés ont été ou accueillis poliment, ou accueillis avec un enthousiasme débordant. Comme les prochains mois laissent entrevoir des surplus encore plus importants, M. Martin n'a pas véritablement à s'inquiéter. Mais tout le monde, à commencer par Jean Chrétien, sait que Paul Martin vise plus haut. Le premier ministre ne semble pas vouloir plier; encore moins annoncer sa retraite de la politique.

Quelques éléments peuvent cependant tout modifier. Une ferveur soutenue pour l'Alliance canadienne; des sondages défavorables au Parti libéral; des pressions de l'establishment sur Jean Chrétien. À ce moment seulement, Paul Martin aurait la voie libre pour prendre les commandes du Parti libéral et devenir, peut-être, le prochain premier ministre du Canada. Sinon, l'histoire retiendra de lui sa carrière d'éternel deuxième.

TRIBUNE LIBRE

Où vont nos taxes?

Lors du dernier congrès général du Parti Québécois en décembre dernier tenu à Québec, le Premier Ministre Bouchard avait promis pour tempérer sans doute l'aile la plus radicale de son parti afin que le congrès se déroule bien, de mettre sur pied une commission d'étude sur les états généraux de la langue à «coup de million». M. Bouchard, c'est décevant pour les payeurs de taxes quand on coupe à tour de bras dans la santé. Est-ce qu'on a les moyens avec l'argent des contribuables de dépenser des millions pour faire plaisir à un certain groupe quand vous avez en main la loi 101 qui protège notre langue car avec cette loi le français doit être prédominant? Messieurs du gouvernement mettez-vous donc les deux pieds sur terre et prenez vos responsabilités et si vous avez trop d'argent, arrêtez de couper dans la santé car les payeurs de taxes sont simplement écoeurés de faire rire d'eux.

Quand on souligne que le français est en danger et qu'il y a un certain groupe de l'ouest de Montréal et très peu ailleurs qui s'obstinent à ne pas respecter la loi. Pour ma part, je ne suis pas sûr quand on dépense des millions sur les commissions car j'ai vu moi-même dans un certain temps, un coup terminé, des études se retrouver sur les tablettes. Il faut être très prudent quand il est question de la langue car les grandes qualités pour ceux qui en auront la responsabilité devront être neutres pour conserver «l'unité» au moment opportun agir avec délicatesse et la mission d'écouter et de proposer des consensus.

Tout le monde sait que M. Larose est un ami du parti; M. Bouchard pensez-vous qu'il sera à la hauteur de la situation? Dans les médias on ne souli-

La C.M.T.S.

Bravo à Nathalie Roy de Sherbrooke pour son intervention dans vos pages au sujet de la fermeture des toilettes au terminus centre-ville de la C.M.T.S.: elle frappe vraiment dans le mille. Des caméras et une surveillance accrue constitueraient une solution tellement simple que nos brillants politiciens et hauts-fonctionnaires n'ont pas pu y penser...

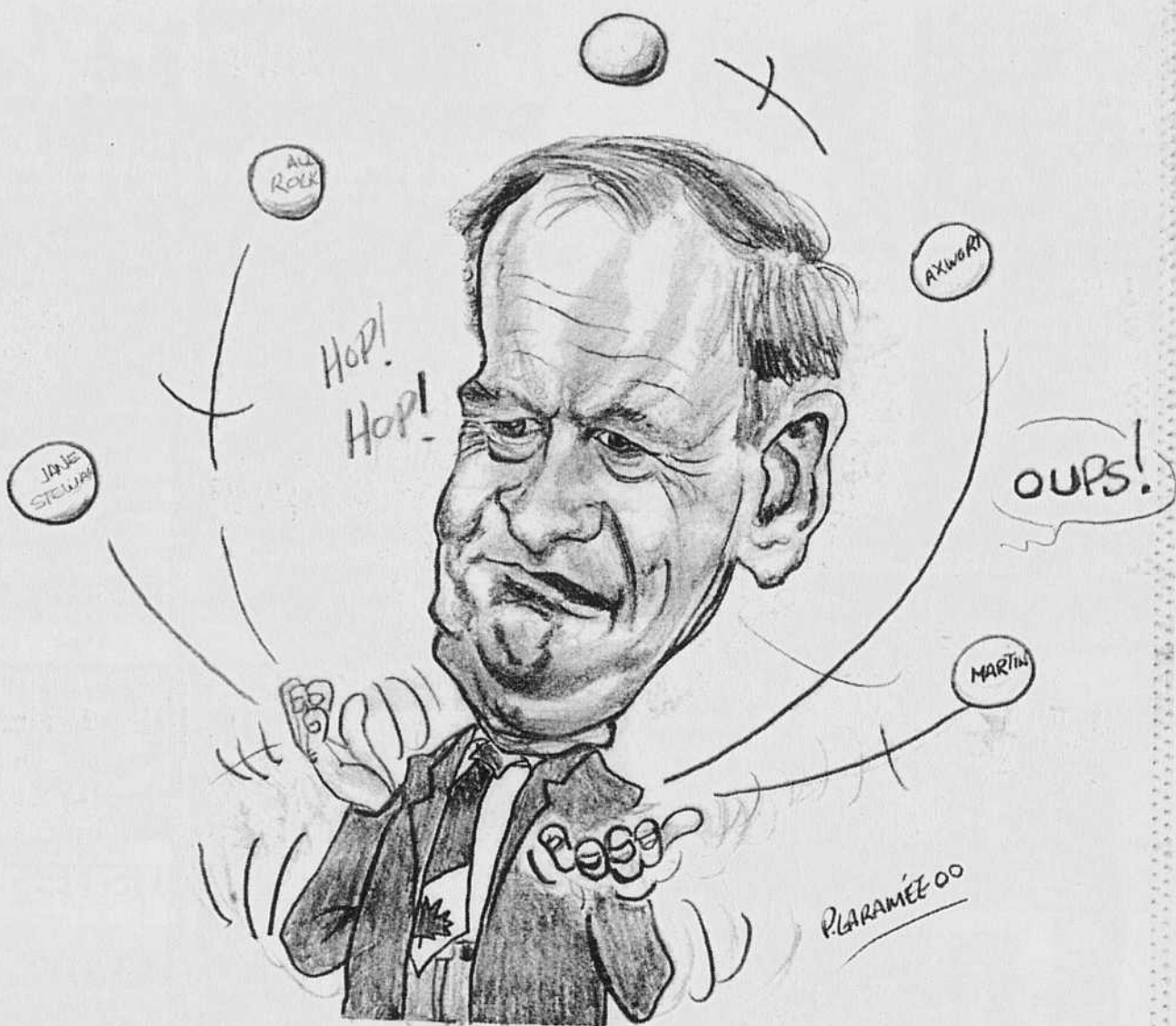
Encore une fois, voilà une décision politique parfaitement arbitraire et imbécile basée sur l'absurde, l'irresponsabilité, l'arrogance, le mépris, l'irrespect de la population, domaines dans lesquels excellent de façon magistrale la dictature sherbrookoise et les responsables des organismes-satellites bidons qu'elle a créés afin de pouvoir blâmer d'autres personnes quand ça va mal. Quelle tristesse de constater cette solidarité inquiétante et cette complicité malsaine au sein de ce conseil municipal où tant de gens de petit pouvoir qui aiment croire qu'ils en ont de grands s'isolent dans leur bulle de verre au mépris de toutes ces personnes naïves qui les ont élus et élues...

Si j'étais à la place des banlieusards, je m'inquiéterais de l'arrogance des dirigeants et politiciens et politiciennes «chers brookoï» et «chères brookoï-

gnait pas qu'il aura 750.00\$ par jour. M. Bouchard ne trouvez-vous pas que c'est un montant beaucoup trop élevé comparé aux infirmières qui ont dû faire la grève et au retour au travail payer de grosses amendes.

Tous ces millions qu'on donne auraient dû aller aux hôpitaux qui ne peuvent rejoindre les deux bouts. Lors de ce saccage sur la santé des payeurs de taxes se demandent pourquoi les députés qui sont au pouvoir ne se sont jamais levés debout pour dire à leur gouvernement les problèmes qu'ont les payeurs de taxes; du côté santé, le seul qui lève la voix lors de la période de questions et entre autres occasions c'est Jean Charest, chef du Parti Libéral. Mais lors de la prochaine élection vous verrez ces mêmes députés péquistes venir vous rencontrer avec leur grand sourire et poigne de main et vous demander ce qu'ils peuvent faire pour vous lors de leur mandat et par la suite ne plus vous reconnaître.

En terminant, dans notre région nous sommes vraiment choyés avec l'hôpital le CHUS de Fleurimont. Même avec des coupures et un système de santé très malade nous avons des médecins très compétents et dévoués ainsi que des infirmières qui sont très proches de leurs malades et qui donnent du 100% même au risque de leur santé. Je parle en connaissance de cause aux médecins et infirmières, votre travail mérite d'être souligné.

Marcel Noël
Windsor

VOX POP

Les conservateurs ont-ils un avenir?



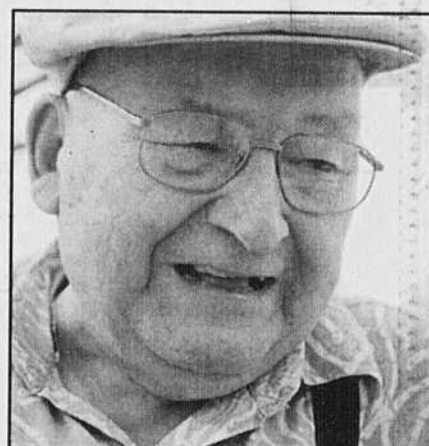
Je n'ai pas l'impression que les conservateurs seront capables de reprendre les votes perdus. Ils auraient besoin de sang neuf.

Colette Bellavance, Magog



Les conservateurs ont fait un excellent travail depuis qu'ils existent. Je pense qu'ils sont là pour rester. Des temps durs, ça arrive à tout le monde!

Verona Snider, Exeter (Ont.)



Je me pose la question... Je ne pense pas, parce que leurs idées sont dépassées. Et ils n'ont plus assez d'argent pour faire des campagnes. Les finances, ça compte pour beaucoup pour un parti.

Roger Gaumont, Sherbrooke



Bonne question! Je ne suis pas la politique. Une fois au pouvoir, les partis font tous la même chose.

Yann Lamy, Ascot



Sûrement. Ils n'auront qu'à changer de nom comme le Reform Party!

Eric Muszynski, Montréal



Non. Trop de partis ont mangé le vote conservateur. Les prochaines élections vont être gagnées par les libéraux.

Charles Ouellet, Lennoxville

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	Roné Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christine Malo Adjoints au directeur	René Bélieu Conseiller	Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Pour la rentrée, c'est... Gratuit!

ORGANISEUR ELECTRONIQUE!
Avec tout achat *

ROYAL 52k

- Affiche 3 lignes • Agenda
- Mémos • Alarme • Calculatrice
- Carnet d'adresse / téléphone
- Conversion numérique (Français - Anglais - Espagnol)

Valeur de **49\$**

RCA VCR Plus+

Magnétoscope 4 têtes HI-FI stéréo avec VCR Plus+

- Commercial Advance • Movie Advance
- Entrée AV frontale
- Télécommande universelle

GRATUIT!

178\$

RCA

Téléviseur stéréo 19"

- Affichage à l'écran trilingue
- Haut-parleurs avant
- Minuterie-sommeil
- Télécommande

GRATUIT!

298\$

Panasonic

Fabrique au Japon

Magnétoscope VHS HI-FI 4 têtes

- VCR+ • Réperage par index
- Télécommande universelle éclairée

GRATUIT!

198\$

SONY

Téléviseur 20" stéréo

- Entrée AV
- Prise pour écouteurs
- Télécommande

GRATUIT!

438\$

PROSCAN

Magnétoscope 4 têtes HI-FI stéréo VCR Plus+

- Saut d'annonces publicitaires
- Verrouillage de sécurité • Prise AV frontale
- Télécommande universelle

GRATUIT!

268\$

JVC

Téléviseur 27" stéréo

- Résolution de 600 lignes
- Image sur image à 2 sélecteurs
- Filter en peigne
- Entrée AV et S-véo
- Menu trilingue
- Télécommande universelle

GRATUIT!

498\$

JVC SVHS

Magnétoscope 4 têtes HI-FI stéréo VCR Plus+

- Prise AV frontale • 19 microns
- Enregistrement Super VHS
- Télécommande multimarques

GRATUIT!

298\$

INSTALLATION GRATUITE! Valeur de **150\$**

Bell ExpressVu

Image numérique de qualité • 500 lignes de définition • LNB double • Sortie Super VHS • Télécommande

Système de base **299\$**

Crédit de programmation **100\$***

Seulement 199\$*

GRATUIT! 5 FILMS à la carte** (valeur de 34,75\$)

Système 2700 *Doit être activé comme premier récepteur. Détails en magasin. **Détails en magasin.

Bell Mobilité

PRIME! Mains libres

Samsung 3530

Bimode

- Avs par vibration
- 20 numéros en composition vocale
- Batterie LiIon 4.7 heures de conversation
- Peut se connecter sur l'ordinateur

Prix en magasin **199\$**

Rabais postal **-50\$**

149\$

+ primes Dumoulin!

Forfait Bell

- Week-ends gratuits
- 150 minutes en tout temps
- Centre de message express
- Appel en attente • Renvoi d'appel
- Appel conférence

GRATUIT! Étui en cuir (valeur de 35\$) + **GRATUIT!** 600' de rabais Dumoulin

Libérez-vous

Partez en **Solo**

Motorola DPC 650

Prix en magasin **129\$**

Crédit Bell **-50\$**

79\$

+ primes Dumoulin!

Chaque trousse prépayée Solo comprend tous les instruments de votre liberté:

- Un téléphone pliable avec alerte par vibration • Une pile longue durée
- Un chargeur • Une pince • Un casque d'écoute • 20 min de temps d'attente

Motorola StarTAC 3000

Prix en magasin **199\$**

Crédit Bell **-50\$**

149\$

+ primes Dumoulin!

GRATUIT! Étui en cuir (valeur de 35\$) + **GRATUIT!** 600' de rabais Dumoulin

PROSCAN

Projection de 50"

- 900 lignes de résolution
- Filter peigne numérique 3D
- Image sur image à 2 sélecteurs
- Guide Plus+ Gold
- Télécommande universelle

GRATUIT!

Rabais de **400\$**

2188\$

Rég. 2385

SONY

Videoscope

Projection de 61"

- Puissance audio de 30 watts
- Filter peigne numérique à 3 lignes
- Image sur image à 2 syntoniseurs
- Entrée vidéo à composants
- Entrée S-véo frontale
- Télécommande universelle illuminée

GRATUIT!

Rabais de **500\$**

2998\$

Rég. 3495

PROSCAN

4 DVD GRATUITS

Lecteur DVD/DC/CD numérique

- Sortie Dolby Digital/DTS • Sortie à composants
- Sortie audio fibre optique
- Sortie AV et S-véo • Télécommande
- *Remise postale. Détails en magasin.

Rég. 495

GRATUIT!

Rabais de **100\$**

398\$

RCA

Lecteur 5 DC

- Changeur 5 disques
- Programmation 32 plages • Télécommande

(Illustration diffère)

GRATUIT!

148\$

Technics

Récepteur Dolby Digital DTS

- 5 x 100 watts • Télécommande universelle

GRATUIT!

398\$

Technics

Méga changeur 110 + 1 DC

- Jouez 1 disque, changez les autres
- Sortie optique numérique (DTS)

GRATUIT!

298\$

RCA

Mini-chaîne HI-FI avec changeur 3 disques

- Lecteur double cassette
- Égalisateur pré-régulé électronique
- Syntoniseur MA/MF stéréo • Télécommande

GRATUIT!

198\$

JVC

Mini-chaîne HI-FI avec changeur 3 disques

- 60 watts par canal
- Double magnétocassette à auto-inversion

GRATUIT!

278\$

Micor

Windows 98

MONITEUR 15" OPTIQUEST INCLUS!

IBM

MONITEUR 15" IBM INCLUS!

COMPAQ

MONITEUR 15" INCLUS!

VERSATILE

CELERON 600 MHz

- Mémoire : 64 Mo
- Disque rigide : 15.0 Go
- Lecteur DC-ROM : 48x
- Fax/modem : 56K V.90
- Carte de son Soundblaster 128 PCI
- Carte vidéo 3D TNT2 - 32 Mo
- Haut-parleurs, clavier et souris
- Moniteur 15" Optiquest inclus

GRATUIT!

1498\$

XTREME

PENTIUM III 733 MHz

- Mémoire : 128 Mo
- Disque rigide : 20.0 Go
- Lecteur CD-ROM : 48x
- Fax/modem : 56K V.90 U.S. Robotics
- Carte de son Soundblaster 128 PCI
- Carte vidéo Guillemot Cougar : 32 Mo
- Haut-parleurs, clavier et souris
- Moniteur 15" Optiquest inclus

GRATUIT!

1998\$

PROCESSEUR 500 MHz

- Mémoire vive de 64 Mo extensible à 256 Mo
- Mémoire cache de 512k
- Disque rigide de 7.5 Go
- Lecteur DC de 40x
- Fax/modem 56k V.90
- Carte graphique 8 Mo 3D
- Carte de son 16 bits 3D
- Haut-parleurs, clavier et souris
- Moniteur 15" IBM inclus

GRATUIT!

1098\$*

*Après remise postale de 100\$ d'IBM.

CELERON 600 MHz

- Processeur Celeron de 600 MHz
- Mémoire vive de 64 Mo
- Mémoire cache de 128k
- Disque rigide de 15 Go
- Lecteur DC de 40x • 4 ports USB
- Fax/modem 56k V.90
- Carte graphique 2X AGP 3D
- Carte de son 16 bits 3D
- Windows 98 et plus...
- Moniteur 15" Compaq inclus

GRATUIT!

1298\$*

*Après remise postale de 150\$ du fabricant.

Ouvert le dimanche

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique...
Ou presque!

Dumoulin

Branché sur l'électronique et l'informatique

Magog : 1739, rue Sherbrooke 843-6621
441, rue Principale Ouest 843-6627 (ouvert le dimanche)

Sherbrooke : 2222, rue King O. 566-0261
Sherbrooke : 1112, rue Conseil 565-3177

ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

Agent autorisé Bell Mobilité fi do

*GRATUIT à l'achat d'un produit dans cette annonce. Détails en magasin. Les taxes ne sont pas incluses dans les prix affichés. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.

C'est la RENTRÉE

au

Mon Carrefour
Mon amour!

CARREFOUR DE L'ESTRIE

Gagnez un
ordinateur

- Ordinateur HP Pavilion 6635
- Processeur Intel Célérom 533 MHz
- 64 Mb mémoire vive
- 10,2 Gb disque dur
- Lecteur CD-ROM 40X
- Modem 56 K
- Moniteur Seepre 15 pouces

Une collaboration de

TQS
Estrie

COMPUCENTRE®

Radio-Canada
Télévision

CKSH



Venez remplir votre coupon chez

COMPUCENTRE®

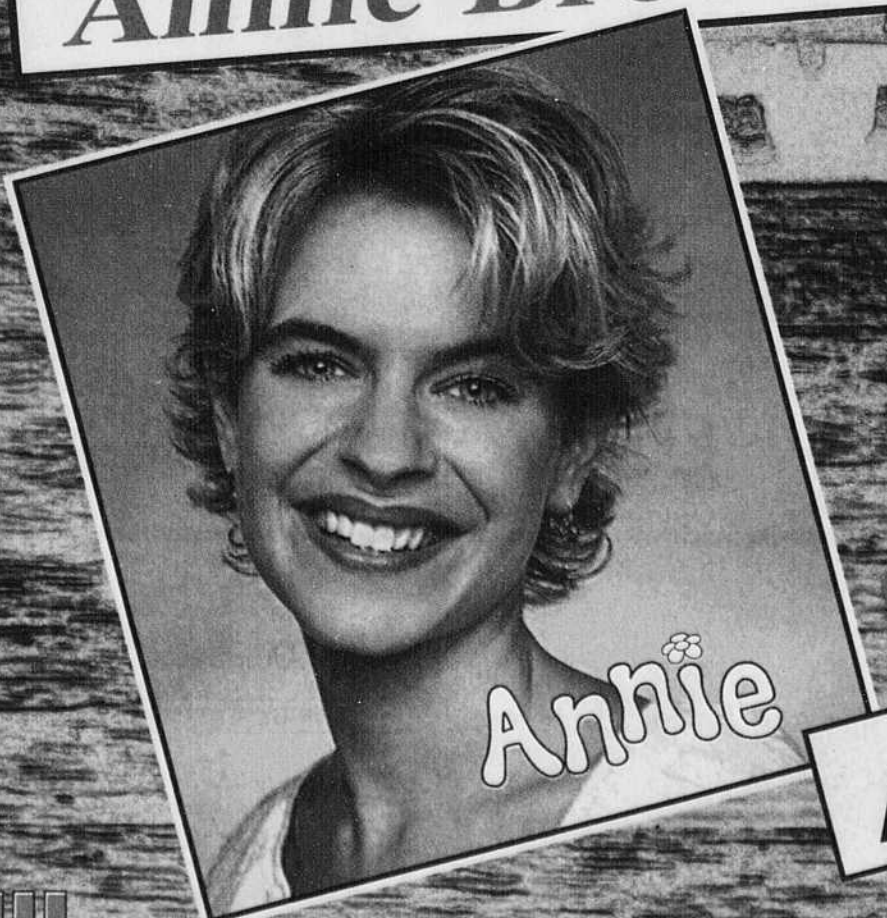
AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

TIRAGE LE 28 AOÛT 2000

CHEZ : **COMPUCENTRE®**

La date limite pour participer est le dimanche 27 août 2000.

**SPECTACLE
GRATUIT**
ce samedi
12 août
à 11 h et 13 h 30
Annie Broccoli



Annie

La nouvelle
coqueluche
des tout-petits.

Pour toute la famille...

AU MAIL CENTRAL

En collaboration
avec :

TVR



3050, boul. de Portland, Sherbrooke J1L 1K1 563-1907

